Multiculturalisme au quotidien

06/12/2008 à 7h53

Dans une cité de Bobigny. Témoignage :

*« Mon ascenseur fonctionne à nouveau. Ça faisait **cinq mois qu'il était en panne.** On pensait qu'il s'agissait de l'œuvre de vandales. Pour attraper les présumés coupables, de petites caméras de surveillance ont été installées au plafond. **A peine posées, elles ont été brûlées, des jeunes n'acceptant pas qu'on les prenne pour des voyous.** (…)*

*Le 2e sous-sol, où les locataires déposent les ordures ménagères, n'est plus atteignable par aucun ascenseur. **Beaucoup ne prennent pas la peine de descendre leurs ordures et laissent tout dans le couloir.** L'odeur dans les escaliers est nauséabonde, avec plein de sacs poubelles éventrés. Les plus petits s'amusent à mettre des coups de pieds dedans. Le ménage n'est presque jamais fait. (…) L'unique ascenseur fonctionnant partiellement, **d'une contenance maximum de 8 personnes, en embarque 15** !* Source

Témoignage d'une habitante de Clichy-sous-Bois :

*« Arrivée dans le hall de mon bâtiment délabré, c'est **la bande de "djeuns" que je dois traverser pour accéder à mon ascenseur.** Ça gueule fort au lieu de parler, ça rit aux éclats, ça se dispute pour des broutilles. La fréquence de déménagement au rez-de-chaussée est beaucoup plus élevées que dans les étages. Quel bruit !*

*En attendant mon ascenseur, là c'est l'odeur qui me frappe, **l'odeur des détritus qui jonchent les escaliers menant aux caves où les gens sont censés déposer leurs ordures.** Il y a un sac poubelle éventré, d'où dégoulinent les ordures ménagères.* » Source